

MARSEILLE

French Lines : Souvenirs, souvenirs...

À l'occasion de l'une des escales du NORWAY dans le port phocéén, l'association French Lines, présidée par Éric Giuily, ex-président de la CGM, a inauguré cette semaine sa délégation marseillaise. Visite guidée...

"French Line" (au singulier)... Pour ceux qui s'en souviennent, il s'agit de la marque commerciale sous laquelle la Compagnie Générale Transatlantique (CGT) commercialisait son service États-Unis.

L'association French Lines (au pluriel), trois ans après avoir été fondée par des navigants, sédentaires ou sympathisants des compagnies françaises, continue de tisser sa toile.

En atteste l'inauguration lundi des locaux marseillais de l'association dans l'immeuble de la SNCM.

MARSEILLE : À LA RECHERCHE D'UN MUSÉE

Comme sur le plan national, la délégation locale de French Lines, animée par Jean Liotard, a vocation à collecter, inventorier

et gérer le patrimoine laissé par les compagnies nationales et ignoré des musées.

À cette occasion, André Combeau, le président de la SNCM, a salué l'initiative de "ceux qui se penchent vers l'histoire et entendent perpétuer la mémoire du passé".

Car c'est bien la mission dont s'est senti investi Éric Giuily et son équipe, composée de beaucoup de bénévoles et d'une poignée de permanents (2 pour l'heure et des "emplois Aubry" en cours de création).

Si l'initiative de French Lines (qui comporte 1.200 adhérents) a déjà été concrétisée au Havre par l'ouverture récente d'un musée aux Docks de Vauban, l'ancien président de la CGM et de la SNCM et son équipe marseillaise, ne désespèrent pas de trouver un

espace capable d'abriter le patrimoine maritime marseillais collecté par French Lines localement.

Le président de l'association (dont le siège est à Suresnes), a indiqué lundi : "À Marseille, nous avons été en contact avec la mairie et le Conseil régional pour nous aider à trouver un lieu d'exposition permanent. Sur le plan national, nous avons également l'intention de nous implanter à Dunkerque et Bordeaux".

Le patrimoine maritime français collecté (hors musées) par l'association représente 4 km d'archives, compte 60.000 photos, 250 affiches, 150 films et des maquettes, de la vaisselle, des tableaux...

La mission de French Lines ne s'arrête pas à la constitution et à la gestion d'un patrimoine (pour la plus grosse partie inaliénable) que M. Giuily évalue à 20 M€.

Il s'agit également de protéger la marque French Line, dont les droits perçus doivent permettre, a indiqué M. Giuily, d'enrichir le fonds de l'association dont le budget actuel de fonctionnement s'élève à 3 M€, notamment couvert par des subventions de la CGM et de la SNCM, ses cofondateurs, mais aussi du ministère des Transports, des Archives de France, de la ville du Havre et de la Région Basse-Normandie.

Au titre des gros projets 1998, French Lines a entamé la conception de son site web. Lequel, selon M. Giuily, devrait être prêt en fin d'année.

Vincent CALABRESE

